

Suzanne Veillette

L'alternance travail-études au collégial : les effets sur la réussite scolaire et l'insertion professionnelle

**La présente recherche a été subventionnée
par le ministère de l'Éducation
dans le cadre du Programme d'aide à la recherche
sur l'enseignement et l'apprentissage (PAREA)**

Groupe ÉCOBES



Cégep de Jonquière

Suzanne Veillette

L'alternance travail-études au collégial : les effets sur la réussite scolaire et l'insertion professionnelle

**La présente recherche a été subventionnée
par le ministère de l'Éducation
dans le cadre du Programme d'aide à la recherche
sur l'enseignement et l'apprentissage (PAREA)**

***Le contenu du présent rapport n'engage que la responsabilité
de l'établissement et de l'auteur.***

Dans le présent rapport, le genre masculin a été employé;
il désigne cependant aussi bien les femmes que les hommes.

Groupe ÉCOBES

Cégep de Jonquière
Pavillon Manicouagan, 6^e étage
3791, rue de la Fabrique
Jonquière (Québec) G7X 3W1
Téléphone : (418) 547-2191 poste 401

Responsable de l'édition

Suzanne Veillette

Mise en pages

Marie-Ève Bouchard

Dépôt légal : 4^e trimestre 2004

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISBN 2-921250-58-6

© Suzanne Veillette

« La connaissance du réel est une lumière
qui projette toujours quelque part des ombres ».

G. Bachelard
La formation de l'esprit scientifique, 1967

L'objectif poursuivi dans cette recherche est d'établir dans quelle mesure l'exposition à l'*alternance travail-études* (ATE) est susceptible d'accroître la réussite scolaire des collégiens ou encore de faciliter l'insertion professionnelle des diplômés. Recourant à un protocole quasi expérimental et à l'analyse secondaire de plusieurs ensembles de données déjà existants, différentes analyses descriptives et explicatives ont été tour à tour menées pour étudier une cohorte d'étudiants ayant débuté leurs études en 1992 dans l'un des 38 programmes de formation technique sélectionnés.

Les analyses descriptives montrent une persévérance accrue, une réussite scolaire supérieure et une diplomation plus fréquente chez les étudiants ayant bénéficié de l'ATE. De plus, les résultats d'analyses de régressions logistiques confirment que, parmi les différents facteurs explicatifs explorés, le succès scolaire préalablement enregistré au secondaire, l'ATE, de même que le genre féminin se trouvent associés à un rendement scolaire plus élevé au collégial.

Cependant, devant l'impossibilité de tenir compte statistiquement des *effets de sélection* (autosélection et sélection administrative) mis en lumière en recourant à des méthodes davantage appropriées, il serait particulièrement osé de conclure, pour le moment, à des effets comparatifs plus avantageux de l'ATE au plan de la réussite scolaire. Déjà, au moment généralement retenu par la plupart des cégeps pour procéder à la sélection des candidats-stagiaires, les clientèles en ATE détiennent un niveau de réussite supérieur à celui de leurs collègues en enseignement conventionnel ce qui laisse peu de doutes sur l'existence d'une *sélection administrative* à l'avantage de l'ATE. En contrepartie, l'hypothèse nulle suivant laquelle l'ATE ne disposerait d'aucun *effet propre* au plan de la réussite scolaire n'apparaît toutefois pas recevable puisque l'ATE entraîne, à partir du 4^e trimestre, une amélioration plus sensible du taux de réussite des cours suivis.

Les différences observées apparaissent beaucoup moins contrastées au plan de la transition école-travail des titulaires de DEC. Lorsque l'on prend en compte simultanément plusieurs facteurs explicatifs potentiels, il n'est pas possible de repérer

d'effets spécifiques imputables à l'ATE. C'est davantage le type de diplôme détenu qui ressort, les titulaires d'un DEC en techniques physiques apparaissant plus avantagés que ceux en techniques administratives. En définitive, d'autres évaluations s'imposent si l'on veut repérer les *effets propres* imputables à l'ATE.

REMERCIEMENTS

Précisons d'abord que la présente recherche a fait l'objet d'une thèse qui fut présentée et soutenue en juillet 2004 à la Faculté des études supérieures de l'Université Laval dans le cadre du programme de doctorat Administration et politique scolaires.

Ce travail n'aurait pu être réalisé sans l'aide précieuse de plusieurs personnes qui ont su nous accompagner tout au long de ce processus. En premier lieu, nous tenons à exprimer notre gratitude à monsieur Pierre-W. Bélanger, professeur au département des fondements et pratiques en éducation maintenant à la retraite et premier directeur de recherche, qui, par son écoute et sa perspicacité, a su reconnaître au tout début de nos travaux, le besoin de réaliser un rêve qui nous habitait depuis fort longtemps. La confiance ainsi témoignée a servi de lumière dans les moments plus difficiles.

Nous tenons également à exprimer notre reconnaissance à notre second directeur de recherche, monsieur Michel de Sève, professeur au département de sociologie, qui, par ses commentaires critiques, ses avis rigoureux et ses encouragements très assidus, a su nous guider vers l'atteinte de nos objectifs.

Nos remerciements s'adressent aussi à notre co-directeur de recherche, monsieur Claude Trottier, professeur au département des fondements et pratiques en éducation, qui, par son aide précieuse, son actif questionnement et ses conseils judicieux, a su nous permettre de mener à terme notre recherche.

Nous remercions également très sincèrement madame Renée Cloutier, professeure au département des fondements et pratiques en éducation, qui a bien voulu se charger de la prélecture du présent document.

Nous tenons par ailleurs à souligner que sans l'empressement, la persévérance et l'expertise de madame Jane-Hélène Gagnon qui a supervisé l'accès et l'extraction des

VIII

données dans les fichiers du ministère de l'Éducation, ce projet n'aurait jamais pu être réalisé.

Notre gratitude s'adresse enfin à certains collègues de travail. Monsieur Michel Perron a su, par ses conseils, commentaires et critiques, contribuer à la progression de nos travaux. Madame Julie Auclair, statisticienne, a accepté de nous accompagner avec compétence et ténacité dans les nombreuses versions de l'analyse statistique. Monsieur Laurent Richard a assuré avec adresse et minutie le jumelage des nombreux et volumineux fichiers sources à la base des résultats présentés ici. Enfin, madame Marie-Ève Bouchard a fait preuve d'un soutien assidu et d'un dévouement indéfectible lors du traitement des textes et de la mise en forme des nombreux tableaux statistiques présentés dans cet ouvrage.

Soulignons par ailleurs que cette recherche a été rendue possible grâce à l'appui financier du Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage (PAREA) du ministère de l'Éducation du Québec, d'une part, et du Cégep de Jonquière, d'autre part.

Il nous faut enfin préciser que plusieurs renseignements contenus dans cette recherche ont été extraits ou calculés par l'auteure en utilisant des données brutes provenant des fichiers du ministère de l'Éducation. Cependant, les résultats obtenus, de même que les conclusions auxquelles nous sommes arrivées au terme de la présente analyse, n'engagent aucunement la Direction générale de l'enseignement collégial ou le ministère de l'Éducation du Québec. Le contenu du présent document est donc sous l'entière responsabilité de l'auteure.

À tous et à toutes, un merci très sincère!

Suzanne Veillette

TABLE DES MATIÈRES

Résumé.....	V
Remerciements.....	VII
Table des matières	IX
Table des tableaux	XVII
Table des figures	XXV
Liste des sigles	XXVII
Introduction générale	1
CHAPITRE 1 : CONTEXTE DE L'ÉTUDE ET POSITION DU PROBLÈME.....	9
1.1 L'alternance travail-études : un système interface entre l'éducatif et le productif.....	15
1.1.1 La formation en alternance au Québec et à l'étranger	16
1.1.1.1 Une notion polysémique et polymorphe	16
1.1.1.2 Une autre manière d'apprendre	18
1.1.1.3 Une pratique reflétant des contextes sociohistoriques spécifiques.....	19
1.1.2 L'institutionnalisation de la formation en alternance au collégial	21
1.1.2.1 Les expériences pionnières (avant la décennie 1980)	21
1.1.2.2 Une impulsion exogène contraignante pour les acteurs locaux (1984 à 1995)	22
1.1.2.3 Un déploiement à géographie variable : des disparités régionales	25
1.1.2.4 À la recherche de modèles québécois (de 1996 à nos jours)	27
1.1.2.5 Une institutionnalisation encore fragile	28
1.2 L'ATE : une stratégie pour pallier certaines difficultés en formation technique.....	32
1.2.1 La réussite scolaire questionnée.....	32
1.2.2 Des lacunes dans l'offre d'enseignement	34
1.2.3 Des transformations du marché du travail qui interpellent	36

1.2.4	Des formes plurielles de transition école-travail	37
1.3	L'objet de la recherche : les effets de l'alternance travail-études	39
CHAPITRE 2 : L'ÉVALUATION DES EFFETS DE L'ENSEIGNEMENT COOPÉRATIF : LA RECENSION DES ÉCRITS.....		43
2.1	Une tradition de recherche qui a inspiré le modèle québécois	45
2.1.1	Les courants européens	46
2.1.2	L'influence de la littérature nord-américaine	47
2.1.3	Des recherches à visée évaluative : une mosaïque disparate et peu unifiée	51
2.1.3.1	À l'ordre universitaire : des études quantitatives sur les retombées de l'ATE	53
2.1.3.2	À l'ordre secondaire : des analyses qualitatives questionnant le partenariat éducatif.....	55
2.1.3.3	À l'ordre collégial : des analyses des perceptions et des mécanismes d'institutionnalisation	57
2.2	Les retombées de l'enseignement coopératif	59
2.2.1	Sur la réussite scolaire	60
2.2.1.1	Les travaux pionniers	60
2.2.1.2	Des recherches plus récentes	61
2.2.2	Sur l'insertion professionnelle des diplômés	65
2.2.2.1	Les études canadiennes sur l'emploi et les conditions de travail.....	65
2.2.2.2	Un élargissement des travaux sur les perceptions et les attitudes au travail	67
2.3	Des jalons pour la stratégie d'analyse.....	69
CHAPITRE 3 : LE MODÈLE D'ANALYSE.....		73
3.1	Les avancées de la recherche sur les thématiques à l'étude.....	76
3.1.1	Les travaux sur la réussite scolaire.....	76
3.1.1.1	La définition retenue.....	77
3.1.1.2	Les divers niveaux d'analyse explorés en sociologie de l'apprentissage	77

3.1.1.3	Les déterminants de la réussite scolaire	81
	a) Les caractéristiques individuelles, sociales et psychoaffectives	82
	b) Les facteurs scolaires	84
	c) Les facteurs environnementaux	85
3.1.2	Les travaux sur l'insertion professionnelle	85
3.1.2.1	Une notion polysémique pour un processus complexe.....	86
3.1.2.2	Les principaux axes d'analyse empruntés en sociologie de l'insertion professionnelle	89
	a) Les itinéraires scolaires et d'insertion professionnelle.....	91
	b) Les facteurs structurels	94
	c) Le rôle des acteurs et des intermédiaires de l'emploi et de l'insertion	94
3.1.2.3	Les principaux déterminants de l'insertion professionnelle	96
3.2	Le scénario d'analyse retenu	97
3.2.1	Les objectifs poursuivis	97
3.2.2	Les étapes de l'analyse.....	98
3.2.3	Le choix des indicateurs et de l'ensemble des variables explicatives	100
	3.2.3.1 Les variables dépendantes	100
	3.2.3.2 Les variables indépendantes et de contrôle	103
	3.2.3.3 Les variables de contrôle non disponibles.....	108
3.3	Les visées et les limites de la présente étude	111
CHAPITRE 4 : LA MÉTHODOLOGIE		115
4.1	Les repères méthodologiques	117
4.1.1	Un plan de recherche quasi expérimental	117
	4.1.1.1 Des effets de sélection à suspecter.....	119
	4.1.1.2 Des formules diverses d'intégration des apprentissages	124
4.1.2	Une perspective longitudinale et une approche comparative.....	125
4.2	La source des données	126

	Page
4.2.1	Les quatre fichiers-sources exploités 127
4.2.1.1	Une enquête québécoise sur l'enseignement coopératif en 1995 127
4.2.1.2	Le système d'information et de gestion des données de l'effectif collégial (SIGDEC)..... 128
4.2.1.3	Le système de données sur les cheminements scolaires au collégial (CHESCO)..... 128
4.2.1.4	La Relance au collégial..... 129
4.2.2	Les étapes de validation franchies 131
4.2.2.1	Des vérifications nécessaires de déclarations de clientèles 131
4.2.2.2	Des fichiers-sources à adapter 132
4.2.3	La confidentialité et les règles déontologiques 135
4.3	La population à l'étude..... 135
4.3.1	Les programmes d'études sélectionnés..... 139
4.3.2	Le choix des clientèles les plus appropriées..... 140
4.3.3	La taille de l'effectif final 141
4.3.4	L'effectif final selon les programmes obligatoires ou facultatifs en ATE..... 142
4.3.5	Des effectifs à taille variable pour chacune des étapes d'analyse..... 144
4.4	Les analyses effectuées 145
4.4.1	Des analyses descriptives 145
4.4.2	Des analyses explicatives 146
4.5	La qualité et la disponibilité des données..... 150
CHAPITRE 5 : PROFIL DES CLIENTÈLES COLLÉGIALES INSCRITES À LA SESSION D'AUTOMNE 1992 DANS LES 38 PROGRAMMES COOPÉRATIFS SÉLECTIONNÉS 153	
5.1	Un bilan descriptif des 38 programmes coopératifs à l'étude 156
5.1.1	Les standards pédagogiques pour l'organisation des stages..... 157
5.1.2	Les ressources consacrées et les exigences administratives..... 162
5.1.3	Le profil des entreprises d'accueil..... 164
5.2	Le profil des clientèles inscrites en ATE à l'automne 1992 166

5.2.1	Certaines caractéristiques personnelles et les antécédents au secondaire	171
5.2.2	Le vécu au collégial et certains indicateurs de performance.....	178
5.3	Jalons pour les analyses subséquentes.....	183

**CHAPITRE 6 : L'ENSEIGNEMENT COOPÉRATIF COMME STRATÉGIE
PÉDAGOGIQUE : LES EFFETS SUR LA PERSÉVÉRANCE
AUX ÉTUDES, LA DIPLOMATION ET LA RÉUSSITE
SCOLAIRE 187**

6.1	La persévérance aux études des stagiaires en ATE et des non-stagiaires.....	195
6.1.1	La présence aux études	198
6.1.1.1	Le taux de réinscription à des trimestres donnés.....	198
6.1.1.2	Le taux de réinscription selon le sexe et la famille de programmes	199
6.1.2	L'absence ou l'abandon des études.....	202
6.1.2.1	La proportion totale d'absence et le taux cumulé de l'abandon à des trimestres donnés.....	202
6.1.2.2	Les taux cumulatifs de l'abandon selon la formule pédagogique et le sexe	205
6.1.3	L'obtention d'une sanction d'études et la durée des études.....	206
6.1.3.1	Les changements de programmes et les études à temps partiel : stratégie individuelle ou politique administrative?	208
6.1.3.2	La diplomation selon le sexe des élèves	212
6.1.3.3	La diplomation selon la famille de programmes	215
6.1.3.4	La diplomation selon la moyenne des notes au secondaire.....	218
6.2	La réussite scolaire des stagiaires en ATE et des non-stagiaires à deux moments clés de leur parcours	220
6.2.1	La représentativité des divers types d'apprenants dans chaque formule pédagogique	223
6.2.2	La sélection des clientèles dans les programmes dits obligatoires ou facultatifs en ATE	225
6.2.3	La réussite scolaire de tous au terme du cheminement au collégial	227

6.2.4	La réussite scolaire pour deux types d'apprenants après le 3 ^e et le dernier trimestre d'études.....	229
6.2.4.1	Les élèves performants ayant réussi la totalité des cours suivis.....	229
6.2.4.2	Les élèves ayant échoué un cours ou plus au collégial.....	235
6.3	L'impact des stages rémunérés sur le rendement scolaire après le 3 ^e trimestre d'études	238
6.3.1	Chez l'ensemble des apprenants	239
6.3.2	Chez les élèves ayant échoué un cours ou plus au collégial	241
6.3.3	Selon le degré de réussite scolaire antérieure.....	243
6.3.3.1	Après trois trimestres d'études au collégial	244
6.3.3.2	À la fin du secondaire.....	249
6.4	Les effets de l'alternance travail-études : trois analyses multivariées	251
6.4.1	Le choix des diverses variables	252
6.4.1.1	Les variables dépendantes retenues et les relations existant entre elles	252
6.4.1.2	Les variables indépendantes et de contrôle	255
6.4.2	Les caractéristiques des sujets à l'étude	257
6.4.3	L'obtention d'une sanction d'études	267
6.4.3.1	Les principaux facteurs associés.....	267
6.4.3.2	La probabilité de décrocher un DEC pour divers profils de la clientèle étudiante.....	270
6.4.4	La réussite de la totalité des cours suivis.....	272
6.4.4.1	Les principaux facteurs associés.....	272
6.4.4.2	La probabilité de réussir la totalité des cours suivis pour divers profils de la clientèle étudiante	274
6.4.5	L'amélioration du taux de réussite des cours suivis après la réalisation de stages rémunérés en entreprise.....	276
6.4.5.1	Les principaux facteurs associés.....	276
6.4.5.2	La probabilité d'améliorer le taux de réussite des cours suivis pour divers profils de la clientèle étudiante	278
6.5	Discussion des résultats obtenus	279

CHAPITRE 7 : L'ENSEIGNEMENT COOPÉRATIF COMME DISPOSITIF DE TRANSITION DE L'ÉCOLE AU TRAVAIL	289
7.1 Un aperçu de la situation économique et du marché du travail en 1996 et en 1997	294
7.2 L'intégration au marché du travail des diplômés de la cohorte de l'automne 1992 : les faits saillants	296
7.2.1 La situation générale au moment de La Relance	297
7.2.1.1 Selon la formule pédagogique adoptée au cégep.....	297
7.2.1.2 Selon les caractéristiques académiques et démographiques des répondants	298
7.2.2 Le cheminement vécu par les diplômés depuis la fin du DEC	301
7.2.2.1 À la fin du DEC : poursuivre les études ou travailler?	301
7.2.2.2 L'histoire d'emploi.....	304
7.2.2.3 Le statut d'emploi et les conditions d'accès à un emploi à temps plein	305
7.2.3 Le vécu en insertion des diplômés en emploi selon la formule pédagogique : leur degré de satisfaction	308
7.3 L'insertion professionnelle des diplômés : deux analyses multivariées	311
7.3.1 Le choix des diverses variables	313
7.3.1.1 Les variables dépendantes retenues et les relations existant entre elles	313
7.3.1.2 Les variables indépendantes et de contrôle	314
7.3.2 Les caractéristiques des sujets à l'étude	315
7.3.3 L'occupation d'un emploi à temps plein	318
7.3.3.1 Les principaux facteurs associés.....	318
7.3.3.2 La probabilité de décrocher un emploi pour divers profils de diplômés	320
7.3.4 L'obtention d'un emploi à temps plein lié à la formation reçue.....	321
7.3.4.1 Les principaux facteurs associés.....	321
7.3.4.2 La probabilité de décrocher un emploi à temps plein lié à la formation reçue pour divers profils de diplômés	322
7.4 Discussion des résultats obtenus	323
Conclusion générale	327

	Page
Bibliographie	337
Annexe A : Liste des programmes coopératifs visés par la présente étude.....	359
Annexe B : Définition des variables	363
Annexe C : Inventaire des formules d'intégration des apprentissages prescrites dans les différents programmes concernés.....	375
Annexe D : L'analyse des changements de programmes.....	379
Annexe E : Moyenne des notes cumulée au collégial.....	383
Annexe F : Matrice des associations entre différentes variables (tau de Kendall)	387

TABLE DES TABLEAUX

TABLEAUX

1.1	Réseau des entreprises d'accueil des stagiaires en alternance travail-études et leur localisation par réseau d'établissements, famille de programmes et zone géographique, ensemble du réseau collégial, 1994-1995	26
2.1	Principaux ouvrages synthèses et outils de recherche sur l'alternance travail-études en Europe et en Amérique du Nord.....	49
2.2	Recherches canadiennes et québécoises publiées en français à visée évaluative sur l'alternance travail-études (1980 et après)	52
3.1	Les variables (indépendantes et de contrôle) incluses aux analyses multivariées selon leur dimension d'appartenance.....	104
4.1	Séquence-type de formation alternée pour la cohorte de 1992 et période d'observation de son cheminement scolaire et professionnel	138
4.2	Les effectifs en cause pour chacune des étapes d'analyse	145
5.1	Les standards pédagogiques en vigueur dans les programmes coopératifs en techniques physiques et en techniques administratives : la situation de la cohorte d'automne 1992.....	158
5.2	Difficultés rencontrées pendant les stages coopératifs au collégial selon l'opinion des coordonnateurs de stages dans les programmes sélectionnés en techniques physiques et administratives	161
5.3	Les conditions financières relatives à la réalisation des stages en entreprise dans les programmes sélectionnés en techniques physiques et en techniques administratives : la situation en 1994-1995.....	164
5.4	Tableau synthèse des clientèles inscrites à l'automne 1992, à l'enseignement régulier et à temps complet, pour une première fois dans l'un des 38 programmes de DEC avec option en alternance travail-études selon leur parcours scolaire ultérieur au collégial	167

TABLEAUX

5.5	Données administratives et caractéristiques démographiques des clientèles inscrites pour la première fois à l'automne 1992 dans l'un des 38 programmes coopératifs sélectionnés selon la date de leur première inscription au collégial.....	173
5.6	Antécédents au secondaire des clientèles inscrites pour la première fois à l'automne 1992 dans l'un des 38 programmes coopératifs sélectionnés selon la date de leur première inscription au collégial	176
5.7	Vécu au collégial des clientèles inscrites pour la première fois à la session d'automne 1992 dans l'un des 38 programmes coopératifs sélectionnés selon la date de leur première inscription au collégial	179
5.8	Indicateurs de performance au collégial des clientèles inscrites pour la première fois à la session d'automne 1992 dans l'un des 38 programmes coopératifs sélectionnés selon la date de leur première inscription au collégial	182
6.1	Taux de réinscription aux études et proportions cumulatives des diplômés, 2 ^e , 3 ^e , 5 ^e , 7 ^e , 8 ^e , 9 ^e et 10 ^e trimestres, pour les inscrits à l'un des 38 programmes sélectionnés à l'automne 1992 par formule pédagogique, enseignement ordinaire, temps plein et partiel	199
6.2	Taux de réinscription aux études et proportions cumulatives des diplômés au 7 ^e trimestre selon le sexe et la famille de programmes, pour les inscrits à l'un des 38 programmes sélectionnés à l'automne 1992 par formule pédagogique, enseignement ordinaire, temps plein et partiel	200
6.3	Taux de réinscription aux études et proportions cumulatives des diplômés au 7 ^e trimestre selon le sexe et la famille de programmes, pour les inscrits à l'un des 38 programmes sélectionnés à l'automne 1992 par formule pédagogique, enseignement ordinaire, temps plein et partiel	201
6.4	Proportions cumulatives de l'abandon des études et proportions totales d'absence aux 2 ^e , 3 ^e , 5 ^e , 7 ^e , 8 ^e , 9 ^e et 10 ^e trimestres pour les inscrits à l'un des 38 programmes sélectionnés à l'automne 1992 par formule pédagogique, enseignement ordinaire, temps plein et partiel	203

TABLEAUX

6.5	Taux cumulatif de l'abandon des études à différents trimestres pour les inscrits à l'un des 38 programmes sélectionnés à l'automne 1992 par formule pédagogique et par sexe, enseignement ordinaire, temps plein et partiel.....	205
6.6	Taux d'obtention d'une sanction d'études après cinq ans et durée moyenne des études selon le programme de la sanction d'études et le nombre de trimestres à temps partiel, pour les inscrits à l'un des 38 programmes sélectionnés à l'automne 1992 par formule pédagogique, enseignement ordinaire, temps plein et partiel	207
6.7	Taux d'obtention d'une sanction d'études selon la formule pédagogique et la période écoulée entre le début des études et l'obtention de la sanction d'études, pour les inscrits dans l'un des 38 programmes à l'automne 1992 par sexe	210
6.8	Répartition des sanctions d'études selon le nombre de trimestres à temps partiel, pour les inscrits à l'un des 38 programmes sélectionnés à l'automne 1992 par formule pédagogique, enseignement ordinaire, temps plein et partiel	211
6.9	Taux d'obtention d'une sanction d'études après cinq ans et durée moyenne des études selon la formule pédagogique et le nombre de trimestres à temps partiel, pour les inscrits à l'un des 38 programmes sélectionnés à l'automne 1992 par sexe, enseignement ordinaire, temps plein et partiel.....	213
6.10	Taux d'obtention d'une sanction d'études après cinq ans selon la famille de programmes pour les inscrits à l'un des 38 programmes sélectionnés à l'automne 1992 par formule pédagogique et par sexe, enseignement ordinaire, temps plein et partiel	216
6.11	Répartition des sanctions d'études émises après cinq ans selon la formule pédagogique et le nombre de trimestres à temps partiel pour les inscrits à l'un des 38 programmes sélectionnés à l'automne 1992 par famille de programmes, enseignement ordinaire, temps plein et partiel	217

TABLEAUX

6.12	Taux d'obtention d'une sanction d'études après cinq ans et durée moyenne des études selon la moyenne des notes au secondaire, pour les inscrits à l'un des 38 programmes sélectionnés à l'automne 1992 par formule pédagogique, enseignement ordinaire, temps plein et temps partiel.....	219
6.13	Répartition de la population à l'étude et des clientèles de chacune des formules pédagogiques selon différents taux de réussite des cours après trois trimestres d'études collégiales.....	224
6.14	Taux moyen de réussite des cours et moyenne des notes après le dernier trimestre d'études selon la famille de programmes pour les inscrits dans l'un des 38 programmes sélectionnés à l'automne 1992 par formule pédagogique et par sexe, enseignement ordinaire, temps plein et partiel.....	228
6.15	Proportion d'étudiants ayant réussi la totalité des cours suivis après le 3 ^e et le dernier trimestre d'études selon la famille de programmes parmi les inscrits à l'un des 38 programmes sélectionnés à l'automne 1992 par formule pédagogique et par sexe, enseignement ordinaire, temps plein et partiel.....	230
6.16	Moyenne des notes obtenue après le 3 ^e et le dernier trimestre d'études par les étudiants ayant réussi la totalité des cours suivis à chacune de ces étapes selon la famille de programmes parmi les inscrits à l'un des 38 programmes sélectionnés à l'automne 1992 par formule pédagogique et par sexe, enseignement ordinaire, temps plein et partiel.....	234
6.17	Taux moyen de réussite des cours après le 3 ^e et le dernier trimestre d'études selon la famille de programmes pour les inscrits n'ayant pas réussi la totalité des cours suivis à chacune de ces étapes dans l'un des 38 programmes sélectionnés à l'automne 1992 par formule pédagogique et par sexe, enseignement ordinaire, temps plein et partiel.....	236

TABLEAUX

6.18	Évolution du rendement académique (taux de réussite des cours et moyenne des notes) entre le 4 ^e et le dernier trimestre d'études selon la famille de programmes parmi les inscrits à l'un des 38 programmes sélectionnés à l'automne 1992 par formule pédagogique et par sexe, enseignement ordinaire, temps plein et partiel	240
6.19	Évolution du rendement académique (taux de réussite des cours et moyenne des notes) entre le 4 ^e et le dernier trimestre d'études selon la famille de programmes pour les inscrits n'ayant pas réussi la totalité des cours suivis dans l'un des 38 programmes sélectionnés à l'automne 1992 par formule pédagogique et par sexe, enseignement ordinaire, temps plein et partiel	242
6.20	Répartition des étudiants ayant amélioré ou pas leur taux de réussite des cours à partir du 4 ^e trimestre d'études selon le taux de réussite des cours cumulé auparavant après trois trimestres d'études dans l'un des 38 programmes sélectionnés à l'automne 1992 par formule pédagogique.....	245
6.21	Degré moyen d'amélioration ou de détérioration du taux de réussite des cours à partir du 4 ^e trimestre d'études selon le taux de réussite des cours cumulé auparavant après trois trimestres d'études dans l'un des 38 programmes sélectionnés à l'automne 1992 par formule pédagogique.....	247
6.22	Degré moyen d'amélioration ou de détérioration du taux de réussite des cours à partir du 4 ^e trimestre d'études au collégial selon le profil scolaire choisi au secondaire par formule pédagogique (ATE ou non).....	250
6.23	Liste des variables indépendantes et de contrôle incluses dans les régressions logistiques sur la réussite scolaire.....	256
6.24	Caractéristiques des sujets à l'étude (n = 736) et des sujets exclus (n = 64).....	258
6.25	Association entre toutes les paires de variables (dépendantes, indépendantes et de contrôle) incluses dans les régressions logistiques sur les indicateurs de réussite des études (n = 736)	264

TABLEAUX

6.26	Régression logistique : avoir diplômé ou non dans le programme et l'établissement initialement choisis à l'automne 1992 (VD_SE) – (n = 736).....	268
6.27	Les probabilités de décrocher le DEC souhaité à l'arrivée au collégial pour certains profils de la clientèle étudiante	271
6.28	Régression logistique : avoir réussi ou non la totalité des cours suivis dans le programme et l'établissement initialement choisis à l'automne 1992 (VD_TxCRP) – (n = 736)	273
6.29	Les probabilités de réussir la totalité des cours suivis dans le programme et le collège initialement choisis pour certains profils de la clientèle étudiante.....	275
6.30	Régression logistique : avoir amélioré ou non le taux de réussite des cours obtenu après le 3 ^e trimestre d'études (VD_Reuss) – (n = 736).....	277
6.31	Les probabilités d'améliorer le taux de réussite des cours après le troisième trimestre d'études pour certains profils de la clientèle étudiante.....	279
7.1	Les projets d'avenir après le DEC selon la formule pédagogique adoptée et le statut d'étudiant détenu au mois de septembre précédant <i>La Relance</i> (n = 332)	302
7.2	L'ordre d'enseignement fréquenté par les titulaires de DEC poursuivant leurs études au mois de septembre précédant <i>La Relance</i> (1996 ou 1997) selon la formule pédagogique adoptée (n = 94)	303
7.3	Histoire d'emploi depuis la fin du DEC selon la formule pédagogique adoptée et le statut d'emploi au moment de <i>La Relance</i> (n = 331)	304
7.4	Les conditions d'accès à un emploi à temps plein chez les diplômés ayant participé à <i>La Relance</i> en 1996 ou en 1997 selon la formule pédagogique adoptée	307
7.5	Degré de satisfaction exprimé sur différentes dimensions par les titulaires de DEC en emploi au moment de <i>La Relance</i> selon la formule pédagogique adoptée (n = 224)	310

TABLEAUX

7.6	Liste des variables indépendantes et de contrôle incluses dans les régressions logistiques sur l'insertion professionnelle	314
7.7	Comparaison des caractéristiques des sujets à l'étude (n = 332) et des non-répondants à <i>La Relance</i> (n = 68).....	316
7.8	Association entre toutes les paires de variables (dépendantes et indépendantes) incluses dans les régressions logistiques sur l'insertion professionnelle (n = 331)	318
7.9	Régression logistique : avoir un emploi à temps plein – 30 heures et +/-semaine – (VDTr30h3) – (n = 331)	319
7.10	Les probabilités d'occuper un emploi à temps plein au moment de <i>La Relance</i> selon certains profils de diplômés.....	320
7.11	Régression logistique : avoir un emploi à temps plein qui soit lié en tout ou en partie à la formation reçue (VDEmpFo3) – (n = 331).....	321
7.12	Les probabilités d'occuper un emploi à temps plein lié à la formation au moment de <i>La Relance</i> selon certains profils de diplômés	323
A.1	Liste des programmes coopératifs visés par la présente étude	361
C.1	Inventaire des formules d'intégration des apprentissages prescrites dans les différents programmes concernés	377
C.2	Bilan des formules d'intégration des apprentissages prévues aux programmes en 1992-1993 suivant différentes pondérations hebdomadaires.....	378
D.1	Taux d'obtention d'une sanction d'études après cinq ans et durée moyenne des études selon le programme de la sanction d'études et le nombre de trimestres à temps partiel, pour les inscrits à l'un des 38 programmes sélectionnés à l'automne 1992 par sexe, enseignement ordinaire, temps plein et partiel, ensemble des persévérants de quatre trimestres et plus – enseignement coopératif	381

TABLEAUX

D.2	Taux d'obtention d'une sanction d'études après cinq ans et durée moyenne des études selon le programme de la sanction d'études et le nombre de trimestres à temps partiel, pour les inscrits à l'un des 38 programmes sélectionnés à l'automne 1992 par sexe, enseignement ordinaire, temps plein et partiel, ensemble des persévérants de quatre trimestres et plus – enseignement non coopératif	382
E.1	Moyenne des notes obtenues au collégial après le 3 ^e et dernier trimestre d'études selon la famille de programmes pour les inscrits <i>n'ayant pas réussi la totalité des cours suivis</i> à chacune des étapes dans l'un des 38 programmes sélectionnés à l'automne 1992 par formule pédagogique et par sexe, enseignement ordinaire, temps plein et partiel – ensemble des persévérants de quatre trimestres et plus	385
E.2	Degré moyen d'amélioration ou de détérioration de la note moyenne après le 3 ^e trimestre d'études selon la moyenne des notes cumulée à cette étape dans l'un des 38 programmes sélectionnés à l'automne 1992 par formule pédagogique – ensemble des persévérants de quatre trimestres et plus.....	386
F.1	Association entre différentes variables continues incluses ou non dans les régressions logistiques sur les indicateurs de réussite des études (n = 736) – tau de Kendall	389

TABLE DES FIGURES

FIGURES

1.1	Évolution des subventions fédérales en enseignement coopératif selon la famille de programmes, ensemble du réseau collégial, période 1990-1995	24
4.1	Répartition des stagiaires en ATE et des non-stagiaires de la cohorte des nouveaux inscrits à l'automne 1992 selon le type de programme ATE dispensé (obligatoire ou facultatif)	143
5.1	Répartition des inscrits à l'automne 1992, à l'enseignement régulier et à temps complet, pour une première fois dans l'un des 38 programmes sélectionnés, selon le nombre de sessions ultérieures d'inscription au collégial	168
5.2	Répartition des élèves ayant persévéré 4 sessions et plus dans les 38 programmes sélectionnés selon la formule pédagogique choisie	168
5.3	Répartition des clientèles inscrites pour la première fois à l'automne 1992 dans l'un des 38 programmes sélectionnés et ayant persévéré quatre sessions et plus selon la date de leur première inscription au collégial	170
6.1	La réussite scolaire des stagiaires en ATE et des non-stagiaires après trois trimestres d'études collégiales selon le type de programme (facultatif ou obligatoire) offert aux clientèles	226
7.1	Situation générale au 31 mars 1996 ou 1997 des sortants et des sortantes diplômés dans les 38 programmes coopératifs sélectionnés selon la formule pédagogique adoptée (n = 331)	297
7.2	Comparaison de la situation des titulaires de DEC au moment de <i>La Relance</i> selon la promotion d'appartenance, la famille de programmes, le sexe et l'âge à l'arrivée au collégial (n = 331)	299

LISTE DES SIGLES

ASOPE	Aspirations scolaires et professionnelles des étudiants
ATE	Alternance travail-études
ACDEC	Association canadienne de l'enseignement coopératif (Comité-Québec)
CAFCE	Canadian Association for Cooperative Education
CEC	Certificat d'études collégiales
CEQ	Centrale de l'enseignement du Québec
CÉREQ	Centre d'études et de recherches sur les qualifications
CÉRI	Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement
CHESCO	Cheminelements scolaires au collégial
COOP	Coopératif (enseignement coopératif)
CRIRES	Centre de recherche et d'intervention sur la réussite éducative et scolaire
CSCE	Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation
CSE	Conseil supérieur de l'éducation
DEC	Diplôme d'études collégiales
DGEC	Direction générale de l'enseignement collégial
DOP	Direction de l'organisation pédagogique
DRHC	Développement des ressources humaines du Canada
ÉCOBES	Groupe d'études des conditions de vie et des besoins de la population
EIC	Emploi et Immigration Canada
ETC	Équivalent temps complet
INED	Institut national d'études démographiques
MEQ	Ministère de l'Éducation du Québec
Non-coop	Enseignement non-coopératif, i.e. conventionnel ou régulier

SIGLES

OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques
PSFATE	Programme de soutien financier à l'alternance travail-études (Québec)
SÉSAME	Épreuves et sanctions du secteur Jeunes au secondaire
SIGDEC	Système d'information et de gestion des données et de l'effectif collégial
WACE	World Assembly for Cooperative Education

Introduction générale



C'est dans un climat de questionnement teinté de la volonté de renouveler le collège québécois en ce début de millénaire que nous aurons terminé la présente recherche. Entreprise au milieu de la décennie 1990 dans le cadre d'un mandat confié par l'Association de l'enseignement coopératif, notre réflexion s'est poursuivie par étapes successives, guidée par un double souci de rigueur et de pertinence. L'objet même de cette recherche, soit les effets de l'alternance travail-études sur la réussite scolaire et l'insertion professionnelle, s'est en quelque sorte imposé dans le contexte d'une demande sociale marquée d'espoir et d'incertitude.

C'est d'abord en milieu scolaire et non en entreprise que l'intérêt pour la formation en alternance s'est manifesté. Les politiques éducatives québécoises ont en effet, depuis une quinzaine d'années, assuré la promotion d'un rapprochement entre le champ de l'éducation et celui du travail. Plusieurs exemples tirés notamment de l'éducation des adultes ou de la formation sur mesure illustrent cette orientation visant une articulation accrue entre les sphères éducative et productive : les comités écoles-industries ; la participation des entreprises à la révision et à l'évaluation de programmes; le don ou le prêt d'équipement. C'est dans ce contexte d'émergence d'un partenariat éducatif que se situent les initiatives de formation en alternance auxquelles nous nous intéressons.

D'un côté, on trouve de nombreux promoteurs de l'alternance travail-études (communément appelée ATE ou encore enseignement coopératif dans le réseau collégial), principalement chez les pédagogues. Pour faire face aux nouvelles exigences des employeurs et pour pallier les difficultés engendrées par la diversification des clientèles et par les modes pluriels de fréquentation scolaire, nombre de programmes collégiaux misent sur un rapprochement école-travail. Pour sa part, le ministère de l'Éducation, après de nombreuses hésitations et de profondes remises en question, affiche maintenant de plus en plus ouvertement ses appuis aux initiatives locales dans ce domaine. D'un autre côté, des travaux scientifiques d'envergure se sont multipliés, principalement en milieu universitaire anglophone, pour tenter de mieux documenter aux plans théorique et empirique, la nature des retombées de l'enseignement coopératif.

Prenant appui sur les diverses publications, notre démarche s'est toutefois concentrée sur le milieu collégial québécois, ordre d'enseignement où les efforts de systématisation et d'évaluation demeuraient trop parcellaires. La recherche permet de saisir comment la

formule pédagogique de l'alternance travail-études au collégial constitue une pratique sociale à part entière. Il devient alors possible de dégager les caractéristiques des acteurs sociaux (intervenants des milieux scolaires et productifs) qui la mettent en œuvre et celles des situations où elle prend place (établissements et domaines d'études) et dont on est en droit d'évaluer les effets auprès des publics d'élèves qui s'y trouvent exposés.

Pour ce faire, nous avons mis à profit les banques publiques de données disponibles sur les cheminements scolaires et sur l'insertion professionnelle. Vouloir ainsi apporter un nouvel éclairage sur les effets spécifiques de l'ATE auprès des étudiants comporte cependant de nombreuses exigences méthodologiques. Trois éléments doivent être soulignés au regard de la démarche entreprise. Premièrement, l'approche longitudinale a permis de retracer « à rebours » les étapes du cheminement scolaire d'une cohorte d'élèves inscrits en ATE dans 38 programmes d'études distincts. Deuxièmement, aux fins de comparaison, il fallait apparier aux sujets expérimentaux, d'autres étudiants non inscrits en alternance, soit en enseignement conventionnel. Le troisième élément réfère au défi de contrôler, en l'absence de données administratives fiables sur les critères à partir desquels les candidats sont orientés vers des stages coopératifs en entreprise, l'existence de possibles biais liés à la sélection ou aux choix des étudiants.

Bien que relevant de la sociologie de l'éducation, l'objet de recherche choisi fait néanmoins appel à un nécessaire décloisonnement disciplinaire. S'intéressant à la réussite scolaire d'étudiants du collégial et à la transition des diplômés de l'école au marché du travail, c'est à la charnière entre sociologie de l'éducation et sociologie du travail que se positionne la présente contribution. Vouloir établir un bilan comparatif des effets spécifiques imputables à la formation alternée par rapport à l'enseignement conventionnel représente en soi un pari redoutable. De nombreux chercheurs d'appartenances très variées ont voulu, avant nous, relever le défi de procéder à des évaluations systématiques. Si chercher ainsi à poser un regard évaluatif sur les effets imputables à une stratégie pédagogique n'est pas une idée nouvelle, ni originale, le foisonnement des initiatives prises dans différents pays pour plusieurs ordres d'enseignement a presque réussi à faire oublier le fait qu'on ne dispose pas actuellement, pour l'ordre collégial québécois, de diagnostic fiable sur cette question.

La compétence de la main d'œuvre constitue un point d'intersection essentiel entre l'éducation, le marché du travail et l'économie. Il est en effet de plus en plus courant que les établissements de formation procèdent, auprès des entreprises, à des études de marché avant l'implantation de nouveaux programmes d'études. Les établissements réalisent également des sondages sur les perceptions et les niveaux de satisfaction au regard de la formation des ex-stagiaires ou encore à propos des jeunes diplômés que les entreprises ont embauchés. Recourant à des données administratives et d'enquêtes, notre étude se propose donc d'apporter un nouvel éclairage sur la question cruciale des avantages comparatifs de la formation alternée pratiquée au collégial.

L'ouvrage comporte sept chapitres distincts. Le premier expose le contexte de l'étude et définit la position du problème ayant retenu l'attention et présidé à la réalisation des travaux. Après une recension des diverses initiatives de formation alternée pratiquées ici et ailleurs, nous constatons combien l'institutionnalisation de la formation en alternance apparaît actuellement encore bien fragile au collégial en dépit des préjugés très favorables dont elle est généralement investie. Revoyant les diverses difficultés auxquelles se trouve actuellement confrontée la formation technique collégiale, il sera possible de saisir en quoi l'alternance peut s'imposer comme une stratégie jugée utile pour y remédier. Se trouve alors mis en contexte l'objet de la recherche, soit les effets de l'alternance travail-études sur la réussite scolaire des collégiens et l'insertion professionnelle des diplômés.

Le chapitre deux, pour sa part, propose une recension des divers écrits européens et nord-américains qui ont inspiré la mise en forme du dispositif collégial québécois. De plus, après avoir examiné les travaux à visée évaluative au regard des deux thématiques de recherche, soit la réussite scolaire et l'insertion professionnelle, nous dégageons les divers jalons à retenir pour l'élaboration de la stratégie d'analyse.

Quant au chapitre trois, il est consacré à la présentation du modèle d'analyse. Dans un premier temps, nous y rendons compte des avancées en sociologie de l'apprentissage et en sociologie de l'insertion professionnelle ayant permis jusqu'à maintenant le repérage des principaux facteurs explicatifs au regard des thématiques de recherche. Nous sommes en mesure ensuite de définir les balises théoriques et les principaux

objectifs poursuivis tout en prenant soin d'identifier les indicateurs privilégiés et les diverses variables de contrôle introduites en cours d'analyse. Nous y exposons enfin les visées et les limites de la présente étude.

Le chapitre quatre consigne les orientations méthodologiques privilégiées. Après avoir précisé le devis de recherche et la source des données, ainsi qu'après avoir délimité la population à l'étude, nous décrivons les types d'analyse effectuées. Nous complétons par un regard critique sur la qualité des données à notre disposition.

Désirant effectuer un bilan de l'enseignement coopératif qui se trouve mis en œuvre à la session d'automne 1992 dans les 38 programmes sélectionnés, nous dressons au chapitre cinq le profil des clientèles collégiales alors inscrites. Après avoir statué sur la relative homogénéité de la pratique de la formation alternée dans les programmes de la cohorte sous analyse, l'on peut ensuite s'interroger avec plus d'à-propos sur les facteurs associés à la réussite scolaire et à l'insertion professionnelle des diplômés. Dès lors, nous cherchons à déterminer la contribution relative et combinée de la réalisation d'un stage coopératif, en contrôlant l'effet de divers autres facteurs, en ce qui a trait à la réussite scolaire (chapitre 6) ou à l'insertion professionnelle des diplômés (chapitre 7). Cela constitue l'enjeu ultime des analyses multivariées effectuées.

Comme bien d'autres thèmes majeurs inscrits dans le débat social, la formation en alternance est invoquée de manière lancinante par nombre de responsables politiques et économiques depuis plus de quinze ans comme remède à adopter face à plusieurs problématiques. Le partenariat est à la mode. La coopération école-entreprise apparaît comme une caution d'efficacité et d'excellence de la formation. L'alternance est ainsi devenue un idéal d'enseignement et elle suscite un très vif engouement dans le contexte actuel. Les avantages de cette stratégie pédagogique sont dès lors considérés comme évidents. Mais qu'en est-il vraiment en formation technique collégiale où les indicateurs de réussite scolaire laissent à désirer à plus d'un titre comme nous le rappellerons et où, au contraire, ceux de l'insertion professionnelle des détenteurs de DEC sont loin d'être alarmants? Si l'on ne veut pas simplement céder à une mode, il importe d'examiner en quoi les collégiens exposés à cette formule pédagogique profitent ou pas d'avantages comparatifs notables par rapport à leurs collègues bénéficiant d'un enseignement conventionnel dans les mêmes programmes de formation.

Analyser de façon approfondie les *effets propres* de l'alternance sur la réussite des collégiens et sur l'insertion professionnelle des titulaires de DEC nous semble pertinent, particulièrement au moment où le ministère de l'Éducation du Québec s'engage sur la voie de la consolidation de cette formule pédagogique. Pour ce faire, nous avons opté pour une approche méthodologique quantitative et privilégié l'analyse secondaire de données issues, dans la très grande majorité des cas, de fichiers administratifs québécois disponibles au Ministère.

